

MCI n°39 -

L'hebdomadaire de

medias-catholique.info

Ces chrétiens du Moyen-Orient persécutés en Europe

Source: <http://medias-catholique.info/ces-chretiens-du-moyen-orient-persecutes-en-europe/4385>

By Francesca de Villasmundo on October 20th, 2016

Ils tombent de Charybde et Scylla, les pauvres chrétiens qui fuient les miliciens de l'État islamiques! Selon un rapport du think tank Open Doors qui vient en aide aux chrétiens persécutés, ce n'est pas seulement en Irak ou en Syrie, qu'ils sont violentés et malmenés par les islamistes mais aussi dans les camps de réfugiés, particulièrement en Allemagne. Ils subissent des violences et des assauts de la part des autres demandeurs d'asile musulmans.

Entre février et septembre 2016, 743 chrétiens et 10 yazidis ont subi des menaces de mort, des violences sexuelles et d'autres attaques violentes.

91% des chrétiens et yazidis accusent de violences les autres migrants d'origine musulmane tandis que 28% affirme avoir subi des abus de la part des gardes des camps.

Open Doors estime que les violences envers les chrétiens dans les camps de réfugiés de toute l'Europe peuvent être des dizaines de milliers puisque tous les cas ne viennent pas dénoncés à cause de la pudeur, de la honte, de la peur de rétorsions ou de perdre le droit d'asile.

Le rapport démontre également que les sujets les plus à risques sont les musulmans convertis « *puisque selon le coran, le changement de foi est*

considéré un crime punissable par la peine de mort. »

« *Il est arrivé le temps de couper les têtes des infidèles* » est une des inscriptions retrouvées dans un des camps », dénonce l'ONG World Watch Monitor.

Les institutions européennes, si rapide à crier au racisme et à l'anti-sémitisme, gardent un silence assourdissant concernant ces attaques christianophobes. La demande du député européen polonais conservateur Marek Jurek de discuter d'une résolution au Parlement européen pour obtenir une assistance spéciale pour les réfugiés chrétiens est restée lettre morte depuis plus d'un an !

Il n'est pas bon être chrétien en Orient mais dans les camps de réfugiés non plus !

Francesca de Villasmundo

<https://www.rt.com/news/363223-germany-christian-refugees-persecuted/>

L'évêque Nourrichard cherche (encore) des crosses à l'abbé Michel !

Source: <http://medias-catholique.info/leveque-nourrichard-cherche-encore-des-crosses-a-labbé-michel/4378>

By Claude Timmerman on October 19th, 2016

Ce qu'il y a de bien avec la haine et la bêtise, c'est qu'elles sont sans fin !

Cela permet à des gens de médiocre talent de s'illustrer longtemps aux dépens de gens de qualité dont le

rayonnement rejailli sur eux à l'occasion des méfaits médiatisés dont ils se rendent coupables...

Cela n'épargne pas hélas les membres du clergé. En ces temps dits « *troublés* » l'exemple vient d'ailleurs d'en haut, au point qu'on finisse par se demander si la qualité d'un prélat aujourd'hui ne se mesure pas d'abord à l'exécration que lui vaut le locataire de la maison Sainte Marthe...

Dans ce contexte Fabrice Nourrichard, l'évêque qui sévit toujours à Evreux, est l'exemple emblématique !



Successeur de Mgr David qui avait lui-même hérité le diocèse de Mgr Gaillot, Fabrice Nourrichard, dès sa nomination a entrepris de continuer à remettre de l'ordre dans le diocèse dans la droite ligne des préceptes de son prédécesseur.

On notera au passage que ce personnage n'a jamais été curé de paroisse et n'a jamais été pasteur d'âmes : toute sa carrière pré-épiscopale a été administrative, et toujours dans le diocèse de Rouen !

(Un cursus qui ne permettrait certainement plus une telle nomination aujourd'hui !)

Son seul mot d'ordre : éradiquer la tradition catholique du diocèse et bloquer partout toute tentative d'instauration du motu proprio.

Une politique déjà mise en œuvre par Mgr David qui remporta un premier succès de taille en liquidant la célèbre communauté du Chamblac (patrie de Lavarende).

Un succès facilité il est vrai par la disparition brutale, dans un accident de voiture, de son curé, aussi charismatique que furieusement anti-conciliaire : l'abbé Montgomery, ancien anglican converti, qui avait appris où menaient les compromissions liturgiques du relativisme œcuménique....

Après une brève période conflictuelle de desserte assurée par la FSSPX, Mgr David – avec le soutien indéfectible de madame de Lavarende, propriétaire du château jouxtant l'église, progressiste acharnée qui rongait son frein depuis des lustres – parvint à faire fermer l'église définitivement...

Une satisfaction comme une autre pour un évêque d'aujourd'hui !

Le monde de la tradition avait alors trouvé à Thiberville un curé dynamique, sensible aux beautés de la liturgie classique, auprès duquel il se regroupa : l'abbé Francis Michel !



Il était arrivé à Thiberville, expédié d'Evreux par Jacques Gaillot peu désireux de voir à la cathédrale évoluer un homme dont le zèle moderniste laissait apparemment « fortement à désirer »...

(Thiberville, c'est géographiquement ce qu'on pouvait faire de plus loin d'Evreux dans le diocèse !)...

Lorsque l'abbé Michel y arriva, et c'est de ce moment-là que datent nos relations personnelles, il découvrit un canton totalement sinistré sur le plan religieux.

Des treize ou quatorze clochers dont il reçut la charge, aucun ne recevait de messe régulièrement !...

La « messe » à Thiberville se réduisait souvent, l'hiver, à une demi-douzaine de personnes « regroupées autour d'une table dans la sacristie pour avoir plus chaud » (sic !)

Avec un zèle infatigable l'abbé Michel a visité les maires de tout son « domaine » et il a réussi à les persuader de rouvrir les églises et d'y faire le cas échéant les travaux nécessaires, sous la promesse qu'il y aurait dans chaque église au moins une messe par quinzaine !

Un pari fou, que l'abbé Michel a tenu : on le voyait à l'envie sillonner les routes du canton pour assurer partout son ministère, sans parler de la redynamisation des pèlerinages locaux, etc...

Une vie liturgique où il sut, dès avant l'heure du motu proprio, associer et marier d'instinct des célébrations dans les deux rites.

En cinq ans il avait rendu au canton une vie religieuse pleine et dynamique à laquelle les maires et même le conseiller général s'associaient pleinement !

La crèche de Thiberville était célèbre bien au-delà du département !

Las, vous l'aurez compris, l'abbé Michel ne s'est jamais fait remarquer par des options progressistes, il parlait du « Bon Dieu », et n'hésite pas à apporter le concours de son ministère aux célébrations royalistes.

Il ne lui en fallait pas plus pour s'attirer, en toute charité ecclésiastique, la haine implacable du nouveau curé ultra-progressiste de Bernay, grand ami de Nourrichard qui l'a promu vicaire épiscopal, le père Jean Vivien dont le premier mot de pastorale était « syndiquez-vous » !

Il n'aura qu'une idée en tête : liquider ce « scandale réactionnaire » que représente ce groupe paroissial voisin de Thiberville, apparemment de surcroît devenu le plus gros contributeur diocésain, mené par un « monarchiste » trop populaire à son goût et qui selon ses propres dires « n'aurait jamais dû être ordonné » (sic !)

Et il y parvint ! Accompagné Mgr Nourrichard le dimanche 3 janvier 2010, lors de la messe de 10h, Vivien pourra

jouir de voir l'évêque annoncer aux paroissiens furieux, qui l'ont hué, sa décision sans appel :

la paroisse de Thiberville n'aura plus de curé propre qui est « révoqué » et la paroisse sera jointe à un « ensemble paroissial », celui de Bernay.

Nous ne reviendrons pas ici sur les péripéties d'un recours présenté à Rome, primitivement refusé puis accepté au tribunal de la Signature Apostolique par l'entremise de son président d'alors, le cardinal Burke, qui finira... par céder aux pressions de l'épiscopat français solidaire du gauchiste d'Evreux, à la déception de tous les paroissiens de Thiberville et d'alentours...

Nous rappellerons seulement que la résistance s'organisant, avec le soutien indéfectible des élus locaux, une médiation fut alors trouvée par l'entremise de l'évêque de Lisieux : l'abbé Michel resterait « sur place » comme recteur de la petite église du village du Planquay situé à 4 kilomètres...

Certes, il n'aurait plus toutes les compétences d'un curé (ne pouvant faire de mariages par exemple) mais serait avec ses paroissiens... Et ce fut fait...

La vie paroissiale de Thiberville s'est donc réorganisée à partir de cette nouvelle église au Planquay, tandis que les clochers du doyenné étaient, grâce à Vivien, désormais privés de desserte...

Devant l'attrait exercé par cette « nouvelle paroisse », la municipalité du Planquay, complice, a construit un nouveau parking pour faire face à l'affluence des paroissiens lors des offices !...

Cela dure ainsi depuis six ans !...

Mais aujourd'hui la haine de Vivien remonte à la charge car il quitte Bernay, muté au Neubourg...

Ni lui ni Nourrichard ne veulent que le nouveau curé nommé à Bernay ne voie cet exemple !

Pour eux, le fait, au bout du compte que Vivien déménageant, Michel reste sur le terrain, serait une victoire !

Il faut donc définitivement virer l'abbé Francis Michel du secteur !

Et c'est bien ce qui vient d'être annoncé à l'intéressé :

« *L'abbé Francis Michel devra être revenu à Evreux le 28 octobre où il disposera d'un appartement.*

(*Il sera, après un court séjour de ressourcement en monastère, affecté au secrétariat de l'évêché.*)

Faute d'obéissance à cette injonction, sera requise contre lui la procédure de suspens adivinis. »

Certes, il n'est pas exclu qu'une nouvelle résistance ne s'organise, mais si elle avait échoué du temps de Benoît XVI, on a bien peu de chance de voir une issue positive avec l'équipe de François !

<http://thiberville-soutien-abbe-michel.hautetfort.com/>

Vous pouvez envoyer vos messages de soutien à l'adresse : thiberville27@yahoo.fr

Claude Timmerman

Qu'il soit anathème ! Trois ans et demi avec François

Source: <http://medias-catholique.info/quil-soit-anatheme-trois-ans-et-demi-avec-francois/4372>

By Ex Libris on October 19th, 2016

Miles Christi sert de pseudonyme à un ancien séminariste argentin, titulaire d'une licence en sciences du langage et d'un master de philosophie consacré à l'œuvre de Saint Thomas d'Aquin.

Après un premier ouvrage paru en mars, intitulé *Trois ans avec François, l'imposture bergoglienne*, l'auteur continue d'examiner le pontificat très peu catholique de ce pape conciliaire et passe en revue les principales aberrations et ravages accomplis par cet homme idolâtré par les médias du système et adulé par tous les ennemis de l'Eglise.

Il convient de s'attarder sur le chapitre consacré à l'éco-encyclique *Laudato Si* et l'éco-théologie de François au service du gouvernement mondial. Mais en vérité, chaque page de ce livre vient

souligner avec force détails les iniquités – plus incroyables les unes que les autres – de ce pontificat.

[Qu'il soit anathème ! Trois ans et demi avec François](#), Miles Christi, éditions Saint-Rémi, 245 pages, 18 euros

A commander en ligne sur le [site de l'éditeur](#)

La photo litigieuse, farce en un acte

Source: <http://medias-catholique.info/la-photo-litigieuse-farce-en-un-acte/4364>

By Hristo Xiep on October 18th, 2016

La crise de l'Eglise est un sujet grave. Tellement grave qu'il est nécessaire d'en rire. Le rire est salutaire, c'est une catharsis. Cette petite farce, tirée d'une situation vécue dans ma paroisse, peut paraître irrespectueuse. Elle n'en n'a pas l'intention et se veut plutôt un constat désolé de la situation actuelle...

Lieu : Une église de province, après une messe en semaine

Personnages : Madame M. doyenne de la chapelle qu'elle a en partie financée

Madame A. mère de famille nombreuse dont les fils servent la messe et qui fait le ménage.

Madame M. (scandalisée) : Non mais vous avez vu la photo mise par notre nouveau prêtre dans la sacristie ?

Madame A. (surprise) : Non, je n'y ai pas prêté attention.

Madame M. : C'est inadmissible !

Madame A. : Une photo profane, un paysage ?

Madame M. : pire !

Madame A. (songeuse) : une photo d'un sportif ?

Madame M. (secouant la tête navrée) : oh non, pire !

Madame A. (inquiète) : une photo de femme ?

Madame M. (soupirant) : pire, ma petite, bien pire !

Madame A. (alarmée) : pire ? Mais quelle photo alors ?

Madame M. (effondrée) : la photo du Pape François !

Hristo XIEP

Le « Non » colombien à l'accord avec les Farcs, c'est aussi un « Non » à l'idéologie du genre et une victoire pour la famille

Source: <http://medias-catholique.info/le-non-colombien-a-laccord-avec-les-farcs-cest-aussi-un-non-a-lideologie-du-genre-et-une-victoire-pour-la-famille/4359>

By Francesca de Villasmundo on October 18th, 2016

Les évêques colombiens en tremblent encore : les [Colombiens ont rejeté l'accord de paix](#) intitulé "Accord final pour la fin du conflit et la construction d'une paix stable et durable", tellement souhaité par le pape François, la curie romaine et l'Eglise colombienne, entre le gouvernement et les Farcs, les fameuses et belliqueuses Forces Armées Révolutionnaires, marxistes-léninistes. La voix de la sagesse mondaine et onussienne n'a pas prévalu sur les colombiens. Au grand désespoir des faiseurs de fausse paix truquée !

La Conférence épiscopale colombienne, réunie en urgence, en désespoir de cause, a demandé au gouvernement et aux Farcs de mettre sur pieds « un projet national fruit de la participation de tous. »

Une des motivations plus que justifiée de ce rejet concernait la reconversion des Farcs, qu'il faut rappeler sont des criminels terroristes narco-trafiquants, en force politique légale. Mais une deuxième motivation aurait du réjouir ces hiérarques romains : c'est sous le drapeau pour la « défense de la famille » et de l'opposition totale à la théorie du genre, que de nombreux Colombiens en dit « Non » au texte de l'accord. Car, ainsi qu'un [article de MPI](#) l'avait déjà révélé, « FARC et gouvernement se sont mis d'accord pour promouvoir la déviance sexuelle en Colombie. Après tout, sous forme humaine, le diable a deux mains : une de gauche et une de droite. »

Le pasteur Edgar Castaño, président de la Confederación evangélica de

Colombia, après le vote référendaire a référé dans des interviews aux médias colombiens que sur les 10 millions de fidèles évangéliques au moins 4 millions ont participé au référendum et ont voté « Non » parce que cet accord représentait une menace à l'institution de la famille et un « *cheval de Troie* » pour instiller la soi-disant théorie du genre, véritable idéologie sexuelle, dans le cœur du peuple colombien, avec l'excuse de la paix.

Les pasteurs évangéliques, dont l'argumentaire a conquis également des catholiques et autres composantes chrétiennes du pays, ont dénoncé l'intention de faire passer à travers le texte de l'accord la légitimation juridique des demandes exprimées au niveau mondial par les mouvements Lgbt. Dans le texte apparaît effectivement, dans différents passages, la parole « *genre* » destiné paraît-il « *à la nécessité d'éviter des dispositions légales et des pratiques sociales discriminantes pour les femmes* » selon le quotidien proche du Vatican et de sensibilité à gauche, [Vatican Insider](#). Un paragraphe demande en effet que « *l'égalité de genre soit garanti, à travers l'adoption de mesures spécifiques pour garantir que les hommes et les femmes participent et tirent bénéficient de la même manière de la mise ne place de l'accord.* » Dans un autre endroit du texte, il est fait mention explicitement de la nécessité de garantir tout le monde dans le processus de paix y compris « *les personnes avec une orientation sexuelle et une identité de genre différentes.* »

Il paraît, explique toujours Vatican Insider, que selon les analystes favorables au Oui, ces termes sont des mots utilisés normalement et habituellement dans les documents des organisations et organismes internationaux quand il s'agit de souligner la nécessité d'accomplir des choix politiques en tenant compte de comment les différences de genre (homme et femme) viennent ensuite vécues dans le contexte, et en évitant de discriminer les personnes sur la base de l'identité ou de l'orientation sexuelle. Et qu'ils n'ont, malgré les rappels à « *l'identité sexuelle* », « *l'orientation sexuelle* », « *l'identité de genre* », non, vraiment non, aucun rapport avec

l'idéologie du genre et les diktats des lobbies Lgbtqi !

C'est prendre réellement les peuples non encore lobotomisés par la non-civilisation arc-en-ciel et transgenre pour des parfaits imbéciles et des gobeurs de fables ! De telles expressions dans des documents officiels sont une preuve supplémentaire, s'il en fallait encore, de la main mise idéologique par les extrémistes homosexuels et gender sur les instances internationales. Elles dérivent de façon très claire de l'idéologie du genre et de cette volonté mondialiste de l'imposer partout, pour tous, en tout, d'accréditer l'homosexualité et ses dérivées transgenres comme une banalité normale, de révolutionner les modes de vie traditionnels, de revendiquer un droit d'exister positivement à des comportements contre-nature.

L'ex-président Alvaro Uribe, leader du front du Non à l'accord de paix qui fait la part trop belle aux Farc, après la victoire à souligner publiquement l'urgence de « *raviver les valeurs de la famille, défendues par nos chefs religieux et pasteurs moraux.* » Le Président Juan Manuel Santos, prix Nobel de la Paix en raison même de son rôle dans l'élaboration de cet accord refusé par son peuple, a rencontré 14 représentants des communautés chrétiennes colombiennes. Il semblerait d'après ce qui a transpiré dans les médias colombiens qu'il est prêt à changer le texte de l'accord sur tous les points attaqués par les opposants à la théorie de genre.

Ce « Non » à l'accord de paix, c'est aussi un « Non » à la culture de mort, un « Oui » à la Vie, une victoire pour la famille et les résistants colombiens aux injonctions des lobbies Lgbtqi !

Dommage que les évêques catholiques colombiens trop asservis à l'idéologie « *de la paix mondiale* » à tous prix, en oublient de féliciter ce « Non » à l'idéologie du genre.

Francesca de Villasmundo

Pape François : « C'est un hypocrite celui qui se dit chrétien et chasse les migrants »

Source: <http://medias-catholique.info/pape-francois-cest-un-hypocrite-celui-qui-se-dit-chretien-et-chasse-les-migrants/4171>

By Francesca de Villasmundo on October 14th, 2016

Nouveau plaidoyer pour les migrants de la part du pape François, mercredi 12 octobre 2016, lors de l'audience pendant laquelle il a reçu un groupe de pèlerins œcuméniques allemands, composé d'environ mille luthériens et catholiques, à deux semaines de son voyage en Suède pour « *commémorer* » les 500 ans de la Réforme de Luther.

Nouveau plaidoyer migratoire alors que l'Allemagne est de plus en plus contraire à l'accueil des clandestins. Le boom des mouvements identitaires de droite sont la réponse la plus concrète à la faillite de la politique immigrationniste de l'ange noir des Allemands, la chancelière Merkel. François arrive à la rescousse !

Le pape argentin n'a donc pas hésité, lui qui ne se mêle pas de politique, n'est-ce pas, a donné son avis sur une question éminemment politique puisqu'elle concerne la destinée future, identitaire, civilisationnelle, sécuritaire, religieuse, de toute une nation. Et comme toujours, c'est par des raccourcis à la guimauve, compassionnels et malhonnêtes, qu'il veut toucher la corde sensible de ces interlocuteurs :

« *C'est une hypocrisie de se dire chrétien et de chasser les réfugiés.* » Et a-t-il continué, il y a « *une contradiction en ceux qui veulent défendre le christianisme en Occident et d'autre part sont contre les réfugiés et contre les autres religions.* » (sic) !

La contradiction et l'hypocrisie sont en Jorge Maria Bergoglio qui se dit catholique mais prêche que toutes les religions sont louables, qu'il y a plusieurs vérités bonnes et qui s'emploie à convertir le monde à l'idée trompeuse que tous les clandestins qui arrivent en Europe sont tous des gentils « réfugiés » fuyant des persécutions, de bonnes

personnes animées des meilleurs intentions possibles, pratiquant des religions si adorables et salutaires, des « chances » pour l'Occident indispensables à sa survie !

Mensonges que tout cela : la réalité des attentats, de l'islamisme radical, des viols et violences commis par ces soi-disant angelots étrangers, de la non-assimilation et non-intégration de ces populations exotiques, pour la plupart musulmane, de la mort des identités et de la civilisation helléno-chrétienne européennes, de la catastrophe économique qui ne consent pas un travail pour tous, le contredit tous les jours. Notre premier prochain est le plus proche de nous et non le plus éloigné comme il voudrait le faire croire à une masse de fidèles décérébrés par 50 ans de modernisme, de progressisme et de dictature gauchiste caviardisée de la pensée !

Mais François refuse de la voir, cette réalité cauchemardesque que les pauvres européens, -mais ces humbles blancs sont-ils de ses amis ?-, vivent quotidiennement dans des monstrueuses banlieues inhumaines, véritables zones de non-droit et de charia, mais aussi dans des petites villes et villages soumis à des flots de clandestins rebelles : dernièrement en Italie [plus de 20 réfugiés africains](#), hôtes d'un trois étoiles aux frais de la princesse italienne ont mis l'hôtel sous terreur parce que l'État ne leur donne pas assez... de loisirs, d'argent, de matérialisme en somme !

Le pasteur des catholiques, devrais-je dire plutôt des chrétiens, tellement il se pose en autorité morale des hérétiques et des schismatiques également, est plongé dans un rêve pseudo-humaniste dont il ne veut pas se réveiller, il est englué dans une pensée correcte pro-immigration, multi-culturelle, multi-ethnique, il vante une humanité fraternelle et unie dans un fourre-tout mondialiste sans plus aucune identité ni nation ni civilisation ni chrétienté ! Pour le plus grand malheur naturel et surnaturel des âmes. C'est à la mort des catholiques et des Européens que travaille François !

« C'est une hypocrisie de se dire chrétien et de chasser », en promouvant l'invasion migratoire,

l'identité chrétienne des pays européens !

Francesca de Villasmundo

Le démon ne peut rien contre la miséricorde de Dieu (Père Gabriele Amorth)

Source: <http://medias-catholique.info/le-demon-ne-peut-rien-contre-la-misericorde-de-dieu-pere-gabriele-amorth/4177>

By Ex Libris on October 14th, 2016

Don Gabriele Amorth (1925-2016), rappelé à Dieu le 16 septembre 2016, était le chef exorciste de la Cité du Vatican et du diocèse de Rome depuis 1986. Il avait fondé en 1990 l'Association internationale des exorcistes. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur la question.

L'auteur, qui exerça dans l'Eglise le ministère de l'exorcisme, autrement dit du combat face à face avec le diable, rappelle que celui-ci est l'Ennemi de la race humaine, qui s'est rebellé contre Dieu et entend entraîner la création tout entière dans la perdition et la destruction. Pour cela, le diable veut aussi nous faire perdre l'espérance d'aimer et de jouir – maintenant et à chaque instant de notre vie, y compris le dernier – de la miséricorde de Dieu.

A partir d'une catéchèse générale sur la victoire du Christ sur le péché, ce livre aborde l'enseignement catholique sur les anges déchus, les fondements du satanisme et ses innombrables manifestations de culte, les conséquences spirituelles qui peuvent en découler, et enfin les remèdes.

[Le démon ne peut rien contre la miséricorde de Dieu](#), Don Gabriele Amorth, éditions Téqui, 158 pages, 13, 70 euros

A commander en ligne sur le [site de l'éditeur](#)

Vatican : Luther bientôt canonisé par François ?

Source: <http://medias-catholique.info/vatican-luther-bientot-canonise-par-francois/4186>

By Francesca de Villasmundo on October 14th, 2016

Certaines photos en disent plus que de longs discours sur l'apostasie de la Rome néo-moderniste et néo-protestante !

Jeudi 13 octobre 2016, anniversaire du miracle du soleil à Fatima, la statue de Luther est entrée au Vatican par la volonté de François !

Francesca de Villasmundo

Le pape François arrive pour une audience avec les pèlerins luthériens dans la salle Paul VI au Vatican, le jeudi 13 octobre 2016.





Le pape François reçoit en cadeau les 95 thèses de Luther et la charte œcuménique en édition prestigieuse

Cours de catéchisme : Notre Seigneur se manifeste aux apôtres

Source: <http://medias-catholique.info/cours-de-catechisme-notre-seigneur-se-manifeste-aux-apotres/4192>

By Léo Kersauzie on October 15th, 2016

Cours de catéchisme par M. l'abbé Billecocq pour LPL et MPI TV.

Le pape François : « le prosélytisme est le poison » et « Luther un médicament »

Source: <http://medias-catholique.info/le-pape-francois-le-proselytisme-est-le-poison-et-luther-un-medicament/4195>

By Francesca de Villasmundo on October 15th, 2016

Le pape François et la statue de Luther dans la salle Paul VI du Vatican
C'est une angoisse qui le torture quotidiennement ces derniers temps, le pape François. Le prosélytisme. Qui va contre l'œcuménisme. Quelle horreur ! Il ne peut s'empêcher en voyage, en audience, d'en parler et de le fustiger. C'est, semble-t-il à voir les mots qu'il prononce pour le fusiller, un soucis pressent, singulier, presque exclusif, qui le taraude depuis un certain temps. Une bête noire, immonde, qui rôde, sournoisement, autour des âmes, à tuer au plus vite ! Et il s'y emploie résolument.

La déchristianisation des nations autrefois catholiques, la montée de l'immoralité satanique dans le monde entier, la soumission des esprits et des corps à des idéologies sexuelles diaboliques, la main-mise d'oligarques messianiques apatrides et guerriers sur les destinées des hommes et des peuples, l'avortement de masse, le plus grand génocide de l'histoire, imposé sur la terre entière, ne sont que des bricoles en comparaison, bricoles dont il parle il est vrai, un peu, parfois, mais pas trop, vraiment pas trop, parce que a-t-il théorisé :

« Nous ne pouvons pas insister seulement sur les questions liées à l'avortement, au mariage homosexuel et à l'utilisation de méthodes contraceptives. Ce n'est pas possible. Je n'ai pas beaucoup parlé de ces choses, et on me l'a reproché. Mais lorsqu'on en parle, il faut le faire dans un contexte précis. La pensée de l'Église, nous la connaissons (...), mais il n'est pas nécessaire d'en parler en permanence. (...) »

Tandis que l'œcuménisme, l'union des confessions chrétiennes en tout premier, non-chrétiennes à la suite, c'est un grand œuvre auquel il veut apporter son soutien, y maçonner sa pierre doctrinale, y inscrire en lettres gravées sur le fronton du temple de l'union universelle sa devise œcuménique :

« Ce qui nous unit est beaucoup plus que ce qui nous divise ».

Devise qu'il matraque à chaque occasion où il se trouve face à un auditoire composite, disparate, multi-confessionnel. Lors de cette fameuse audience de jeudi dernier 13 octobre 2016, pour les pèlerins œcuméniques luthériens et catholiques marchant main dans la main vers un avenir radieux, où il a condamné les chrétiens identitaires et non-immigrationnistes, il est revenu à nouveau, [sous le regard rouge sang et inquisiteur de la statue de Luther](#) à sa droite, mise à l'honneur dans les Palais apostoliques (sic), sur l'œcuménisme et le prosélytisme. Phrase choc pour pensée choc :

« Le prosélytisme est le poison de l'œcuménisme ! »

Pas moins : un poison ! Pauvres saints catholiques morts martyrs pour avoir voulu convertir les âmes emprisonnées dans les erreurs hérétiques ou schismatiques : ils ont fait œuvre d'empoisonnement, c'est le pape François qui le dit. Depuis le concile Vatican II, la lumière de l'œcuménisme fut ! Avant c'étaient les ténèbres du prosélytisme.

C'est pourquoi, en toute logique, François l'argentin, pape, se fait une joie d'aller en Suède, dans deux semaines, « faire mémoire », explique-t-il, de la réforme de Luther, ensemble avec la Fédération luthérienne mondiale. Événement considérable, événement déjà ultra-médiatisé, événement porteur d'un nouvel évangile, l'évangile conciliaire, l'évangile du prosélytisme œcuménique. Car si le prosélytisme est un « [gros péché](#) », « un poison contre l'œcuménisme, » il est une vertu quand il s'agit de convertir les âmes à l'idée que Luther avec sa doctrine sur la justification, considérée hérétique par les papes d'antan, les vieux dinosaures d'avant Vatican II, « [a fait un médicament pour l'Église](#) », dit François, encore !

Il en arriverait à nous faire passer Luther pour un saint. Qui sait ? Un jour, ce faux réformateur mais [vrai moine défroqué](#), apostat, ivrogne et débauché, sera-t-il peut-être mis au panthéon des « saints » de la nouvelle Église conciliaire, au train où vont les choses... A la question selon lui quels sont les plus grands réformateurs, François, après avoir exprimé son désir de « faire mémoire » de la réforme luthérienne et expliqué que « *l'Église va toujours réformée* », a usé de formules tout aussi ambiguës :

« Je dirai que les plus grands réformateurs de l'Église sont les saints, c'est-à-dire les hommes et les femmes qui suivent la parole du Seigneur et la pratiquent, qui vont, vont par ce chemin, cette réforme de l'Église, et ceux-là sont les grands réformateurs... Tant dans l'Église luthérienne que dans celle catholique il y a, il y a eu et il y a des hommes et des femmes de ce genre, avec le cœur saint qui suivent l'Évangile : ceux-ci réforment les Églises. »

Comment peut-il dire que les Luthériens suivent l'Évangile alors qu'ils abhorrent le culte des saints, d'ailleurs, qu'ils haïssent le Saint Sacrifice de la messe, qu'ils nient toutes prérogatives à la Sainte Vierge, qu'ils en nient sa virginité perpétuelle, sa maternité divine, sa médiation universelle, sa conception immaculée... Quand on vénère et aime véritablement la Mère de Dieu, la Sainte Vierge Marie, comment peut-on accepter qu'elle soit bafouée et injuriée, comment peut-on s'entendre avec ses ennemis, et parler de sainteté pour ceux qui la méprisent ?

Les paroles du pape, qui ne sont pas une nouveauté il est vrai dans cette époque post-conciliaire, sont des contre-vérités rassasiées à profusion, déversées dans des esprits déboussolés par des années de manipulation et de mensonges religieux.

Le véritable poison de *Notre Temps* post-moderne, apostat, relativiste, égoïste, matérialiste et despiritualisé, c'est cet horrible esprit œcuménique ! Rome est vraiment et plus que jamais *néo-protestante* !

Notre-Dame, qui avez en horreur toutes les hérésies, priez pour nous !

Francesca de Villasmundo

La mosquée de Paris : un édifiant mémorial de la complicité laïcité-islam

Source: <http://medias-catholique.info/la-mosquee-de-paris-un-edifiant-memorial-de-la-complicite-laicite-islam/4201>

By Xavier Celtillos on October 15th, 2016

[Le numéro 94 du Sel de la Terre](#), revue des dominicains d'Avrillé ([à commander ici](#)), propose un excellent article sur l'histoire de la mosquée de Paris. Nous le reproduisons ci-dessous avec leur aimable autorisation.

Depuis plus d'un siècle, la Laïcité (pseudonyme de la [franco-maçonnerie](#)) travaille méthodiquement à déchristianiser la France. Mais en même temps, elle promeut l'islam.

De cette [complicité laïcité-islam](#), il existe un monument en plein Paris, édifié en 1926 avec l'argent des Français (à

l'heure même où l'on volait les églises des catholiques) : la grande mosquée de Paris.

La très édifiante histoire de la mosquée de Paris

Au lendemain de la guerre de 1870, les catholiques français avaient édifié – grâce à leurs aumônes privées – la basilique de Montmartre.

Au lendemain de la guerre de 1914-1918, c'est une mosquée que les loges maçonniques décident d'édifier. Sur fonds publics. Le but n'est pas de satisfaire les musulmans (qui, à l'époque, ne demandent rien de tel) mais d'humilier les catholiques.

Née dans les loges ^[1], l'idée est aussitôt adoptée par le gouvernement français et par Jules Cambon (gouverneur général de l'Algérie).

Édouard Herriot présente le projet (juin 1920)

Les frais de construction sont énormes, mais Édouard Herriot lui-même s'en occupe. Le 30 juin 1920, le député anticlérical (qui milite au même moment pour l'expulsion des moines et la confiscation des écoles catholiques) présente à la Chambre des députés un projet de loi accordant une subvention de 500 000 francs « **pour la construction d'une mosquée, d'une bibliothèque, d'une salle d'études et de conférences [...], une vraie maison de l'islam** ».

Il précise :

Le Gouvernement demande un premier crédit de 500 000 francs. [...] Évidemment, ces 500 000 francs ne suffiront pas ; ce n'est qu'un premier crédit, à titre indicatif.

Tout le camp « laïc » applaudit. Les députés radicaux, qui ne peuvent pas voir une soutane sans hurler à la mort, bondissent de joie à l'idée de construire une mosquée. Un seul député, M. Ballande, ose timidement demander :

— *Et la séparation des Églises et de l'État ?*

Édouard Herriot attendait l'objection. Il connaît bien cette Loi de séparation dont il est le champion face aux catholiques. Mais pas face aux musulmans. Il a décidé de tourner la loi, et, dans une étonnante inertie de l'Assemblée, il explique comment :

Je vais vous expliquer [...]. Je vais vous expliquer [...]. Il n'y a pas de contradiction... Nous nous sommes préoccupés de cette question [...]. Il n'y a aucun inconvénient à donner aux musulmans une mosquée, puisque très légitimement nous donnons aux catholiques des églises [...].

On s'attendrait, ici, à un tollé de protestations. Le gouvernement ne donne aucune église aux catholiques. Il ne fait que leur laisser l'usage partiel des bâtiments qu'il leur a volés en 1905 (tout en laissant tomber en ruine certaines églises afin de pouvoir ensuite les détruire légalement, au motif qu'elles sont « irréparables »).

Or le *Journal officiel* ne note aucune interruption (sinon, à la fin, des « applaudissements à gauche »). Herriot poursuit tranquillement :

Ce qu'il fallait, c'est que l'État n'intervînt pas directement dans l'attribution des mosquées. Il existe une Société des Habbous des Lieux saints de l'islam [...]. C'est à cette Société des Habbous que sera dévolue l'administration de la mosquée, de l'Institut musulman.

Ainsi, les intérêts essentiels que nous voulons sauvegarder seront respectés, les libertés que nous voulons développer pourront se développer sans aucune contrainte ; en même temps, ce qui nous préoccupait, les lois de l'État seront parfaitement respectées.

Édouard Herriot détaille la constitution de cette *Société des Habbous des Lieux saints de l'islam*, qui ne comprend que des musulmans :

Une œuvre pareille doit, pour réussir, être confiée à des musulmans et dirigée par eux. Nos meilleures intentions ne sont pas toujours comprises. Mieux vaut laisser aux intéressés le soin de dire les leurs et de les appliquer. La Société des Habbous des Lieux saints de l'islam, constituée sous l'égide du gouvernement français, représente l'instrument le plus qualifié pour assurer l'exécution du projet qui vous est soumis.

Cette Société comprend, en effet, pour le Maroc, le grand vizir chérifien, le chambellan du sultan, le ministre de la Justice et du Culte, les cadis de Fez et des ulémas ^[2] de l'université de Quaraouin ; pour l'Algérie, des cadis ^[3]

, des muphtis [4], bachaghas [5] et le président de la représentation arabe aux délégations financières ; pour la Tunisie, les deux Cheikh-el-Islam [6] des cultes Hanefite et Malekite, le ministre de la Plume du Bey, le gouverneur de Tunis, des cadis, etc. ; bref, tout ce que notre Afrique du Nord comprend de notables autorisés et dignes d'exprimer la pensée de l'islam français.

La Société des Habbous des Lieux saints recevrait donc du Gouvernement le mandat d'organiser l'Institut musulman.

En réalité, la Loi de séparation indiquait, à l'article 2, que « la République ne reconnaît, ne salarie ni ne **subventionne** aucun culte ». L'article 19 précisait (§ 6) que les associations cultuelles « ne pourront, sous quelque forme que ce soit, recevoir des subventions de l'État, des départements ou des communes ».

La contradiction est manifeste, puisque Édouard Herriot a déclaré tranquillement à la Tribune que son projet « consiste essentiellement en la création, à Paris, d'une mosquée ». Mais aucun député ne réagit. Le projet Herriot est adopté à la Chambre, le 9 juillet 1920.

Son article unique est ainsi conçu :

Il est ouvert au ministère des Affaires étrangères, en addition aux crédits provisoires alloués au titre de l'exercice 1920, un crédit de cinq cent mille francs (500 000 francs), qui sera inscrit à un chapitre nouveau G bis des dépenses exceptionnelles de son département, intitulé : « Subvention à la Société des Habbous des Lieux saints de l'islam pour la construction d'un Institut musulman à Paris. »

On vote à mains levées. Personne ne demande la parole.

Discussion au Sénat (31 juillet 1920)

C'est Raphaël-Georges Lévy qui défend le projet au Sénat, au nom du gouvernement. Le sénateur israélite invoque l'urgence, demande la discussion immédiate à la séance du 31 juillet 1920, et n'hésite pas à affirmer – sans aucun fondement, mais sans recevoir de réplique – que Paris est la seule grande capitale sans mosquée.

Le sénateur Dominique Delahaye réagit en soulignant qu'on vient de débattre, quelques minutes auparavant, de l'affectation d'un bâtiment confisqué aux jésuites. On vole aux uns et on donne aux autres. Il s'exclame :

Il serait bientôt temps de traiter les catholiques aussi bien que les musulmans !

Riposte immédiate du sénateur François Albert : « C'est de la jalousie ! »

Ce cri du cœur mérite d'être retenu. François Albert, qui sera bientôt élu président de latrès maçonnique « Ligue de l'enseignement » puis ministre de l'Instruction publique dans le gouvernement d'Édouard Herriot (15 juin 1924), est un des plus éminents représentants du camp « laïc ». Il milite pour la suppression totale des écoles catholiques et, en attendant, multiplie les vexations à leur égard. En 1924, la publication d'une « Note confidentielle adressée aux instituteurs » par les inspecteurs départementaux de l'Éducation suscitera quelque émotion :

Note confidentielle adressée aux instituteurs

Par application de la circulaire ministérielle du 9 août dernier, vous êtes prié de me faire connaître dans les cinq jours s'il y a dans votre commune des fonctionnaires qui confient l'éducation de leurs enfants à des écoles privées (indiquer s'il y a lieu leur nom et leur fonction).

(Nom de la ville de départ), le

L'inspecteur primaire.

Est-ce une nouvelle « affaire des fiches » ? De tous côtés, des fonctionnaires, des receivers des postes, des agents communaux se plaignent de subir des pressions très insistantes pour retirer leurs enfants des écoles catholiques. Même la CGT proteste contre ces empiètements sectaires. A peine gêné, François Albert finira par déclarer (on appréciera le « toutefois ») :

Je n'ai nullement l'intention de porter atteinte, dans la personne des fonctionnaires, au droit que possède tout père de famille de choisir pour ses enfants l'école qui lui convient. Toutefois je ne puis m'empêcher de regretter que des fonctionnaires publics ne marquent pas pour l'enseignement

de l'État la confiance qu'il mérite. Et s'il s'en trouve dans votre département, je vous prie de leur exprimer ce regret [7].

Contre les catholiques, François Albert multiplie les brimades, les vexations, les persécutions. Il veut à tout prix déchristianiser la France. Mais lorsqu'on emploie l'argent public pour bâtir une mosquée, le même François Albert applaudit.

De fait, la loi « portant affectation d'une subvention de 500 000 francs à la Société des Habbous des Lieux saints de l'islam pour la construction d'un Institut musulman à Paris » est adoptée telle quelle au Sénat (par 227 voix contre 11) et paraît au *Journal Officiel* du 21 août 1920 (p. 12287).

Un débat tardif (novembre 1920)

La loi est votée depuis plusieurs mois lorsqu'elle suscite – enfin ! – un petit débat à l'Assemblée nationale, le 16 novembre 1920.

On discute ce jour-là de l'opportunité de rétablir les relations diplomatiques entre la France et le Saint-Siège. Édouard Herriot combat ce projet. Établir une ambassade au Vatican serait, prétend-il, reconnaître un culte. Or l'article 2 de la loi de séparation affirme que « la République ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte ».

Un député interpelle Herriot et lui rappelle qu'il a lui-même présenté le rapport pour la construction de la mosquée. Le débat s'engage – surréaliste :

Édouard Herriot (s'opposant à l'ambassade au Vatican): — *L'article 2 de la loi de séparation dit : « La République ne reconnaît, ne salarie ni ne subventionne aucun culte. »*

Paul Gay : — *Vous avez rapporté l'Institut musulman et sa mosquée.*

Herriot : — *Du tout, mon cher collègue. Puisque vous m'interrompez, je vous réponds que nous ne subventionnons aucun culte ; nous ne vous avons pas demandé de subvention pour une mosquée; pour éviter cette faute contre la loi, nous avons subventionné la société des Habbous.*

Paul Gay : — *Pas d'hypocrisie ! (Mouvements divers).*

Herriot : — *Je ne vous réponds plus.*

le Président (à Paul Gay) : — *Veillez ne pas employer de mots de ce genre. M. Herriot s'exprime toujours avec une parfaite loyauté.*

Herriot : — *J'aurais répondu en détail à une question, je refuse de répondre à une grossièreté.*

Paul Gay : — *Je ne retire pas le mot. (Interruptions à gauche et à l'extrême gauche).*

le Président : — *Je vous rappelle à l'ordre.*

Herriot : — *Il y a d'autres lieux que celui-ci pour provoquer ou régler les scandales. (Très bien ! Très bien ! à gauche).*

La municipalité de Paris offre le terrain (janvier 1921)

Les 500 000 francs ne sont qu'un début. Le 4 janvier 1921, le *Petit Parisien* annonce que le président de la *Société des Habbous des Lieux saints de l'islam* a demandé à chacune de nos trois possessions nord-africaines, Algérie, Tunisie et Maroc, une subvention de 150 000 francs, qui va lui être accordée. La ville de Paris va prochainement accorder – et désigner – le terrain nécessaire.

Effectivement, dans un généreux enthousiasme, le conseil municipal de Paris décide d'octroyer gratuitement le terrain de l'ancien Hôpital de la Pitié pour l'édification de la mosquée. C'est une subvention en nature. Lorsqu'il s'agit de culte catholique, les subventions municipales sont interdites, et, au besoin, annulées par l'autorité préfectorale. Les catholiques d'Ancenis en savent quelque chose puisqu'une subvention votée par le conseil municipal de cette ville avant la loi de séparation (le 14 avril 1905) avait été annulée par le Préfet, au nom de la loi postérieure (9 décembre 1905). Le conseil d'État a validé cette interdiction préfectorale (arrêté contre la ville d'Ancenis, 1^{er} juillet 1910). Mais, en République laïque, ce qui est interdit pour les catholiques est permis pour les musulmans.

Construction de la mosquée (1922-1926)

Le 1^{er} mars 1922, la *Société des Habbous de l'islam* prend possession du terrain et fixe l'orientation de la mosquée. La pose de la première pierre a lieu le 19 octobre, en grand appareil, et en présence de représentants du gouvernement « laïc ». Le maréchal Lyautey, invité d'honneur, glisse dans son discours :

Ce dont il faut être bien pénétré, si l'on veut bien servir la France en pays d'islam, c'est qu'il ne suffit pas de respecter leur religion, il faut aussi respecter les autres, à commencer par celle dans laquelle est né et a grandi notre pays^[8].

Timide, mais judicieuse remarque.

Le 13 juillet 1926, Moulay-Youssef – sultan du Maroc et « commandeur des croyants » depuis la chute du califat de Constantinople – arrive à Paris pour l'inauguration de la mosquée. Le 14 juillet sera, cette année, laïco-islamique.

Doumergue, Briand, Herriot, Barthou vont religieusement à la mosquée, où le premier d'entre eux déclare, d'un ton lyrique :

Les docteurs musulmans ont exalté le respect de la dignité individuelle et de la liberté humaine.

La presse est plus réticente. Louis Romier note, dans *Le Figaro* :

Il y a dans un tel geste une sorte d'hypocrisie mi-sérieuse, mi-bouffonne... Seuls, sont vraiment civilisateurs, les peuples qui ont conscience de leur noblesse, qui la démontrent par leurs actes, qui l'affirment nettement dans leurs choix. [...] Qu'allons-nous faire et enseigner dans les pays d'islam ? Pourquoi troublons-nous le rythme de leur existence séculaire [...] ? Car enfin, ou bien l'enseignement des mosquées est égal au nôtre, et par là tombe notre droit d'en déranger les effets, ou bien cet enseignement est inférieur au nôtre et pourquoi en redresser le prestige au sein même de notre capitale ?

Action Française, Charles Maurras va plus loin et demande : « Qui colonise, désormais ? Qui est colonisé ? Eux ou nous ? » Il détaille :

[...] Nous sommes probablement en train de faire une grosse sottise. Cette mosquée en plein Paris ne me dit rien de bon. Il n'y a peut-être pas de réveil de l'islam, auquel cas tout ce que je dis ne tient pas et tout ce que l'on fait se trouve être aussi la plus vaine des choses. Mais, s'il y a un réveil de l'islam, et je ne crois pas que l'on puisse en douter, un trophée de la foi coranique sur cette colline Sainte-Geneviève où tous les plus grands docteurs de la chrétienté enseignèrent contre l'islam représente plus qu'une offense à notre passé : une menace pour notre avenir [...]. La construction officielle de la mosquée et surtout son inauguration en grande pompe républicaine, exprime quelque chose qui ressemble à une pénétration de notre pays et à sa prise de possession par nos sujets et nos protégés. Ceux-ci la tiendront immanquablement pour un obscur aveu de faiblesse [...]. J'aperçois, de ci de là, tel sourire supérieur. J'entends, je lis telles déclarations sur l'égalité des cultes et des races. On sera sage de ne pas les laisser propager, trop loin d'ici, par des haut-parleurs trop puissants. Le conquérant trop attentif à la foi du conquis est un conquérant qui ne dure guère. Nous venons de transgresser les justes bornes de la tolérance, du respect et de l'amitié. Nous venons de commettre le crime d'excès. Fasse le Ciel que nous n'ayons pas à le payer avant peu [...].

Ce bon sens fait presque figure de prophétie. Mais cet épisode montre surtout la [vraie nature de la « laïcité »](#).

En apparence, laïcité et islam s'opposent comme deux excès contraires.

[La religion de l'homme qui se prend pour Dieu](#), en face de [la religion du Dieu inaccessible à l'homme](#).

Mais ces deux extrêmes partagent la même haine : contre Jésus-Christ crucifié pour nous sauver, et contre l'Église qu'il a fondée.

Cette haine commune ne désigne-t-elle pas clairement la vraie religion ?

D'après l'article « Laïcislamisation », dans [Le Sel de la terre](#) 94, p. 51-70.

[1] Voir *Revue des objections*, 8^e année, n°3 (mai-juin 1927), p. 258.

[2] Docteurs de la loi équivalents aux rabbins juifs.

[3] Juges.

[4] Chefs religieux officiels agréés par le gouvernement.

[5] Chefs civils au titre arabe.

[6] Chefs suprêmes de la religion.

[7] Sur toute cette affaire, voir le dossier publié dans la *D.C.*, t. 14, col. 363-383.

[8] Cité dans la *D.C.*, t. 9 [1923], col. 34.

La valeur de la croix : les sacrifices et les petits maux des enfants

Source: <http://medias-catholique.info/la-valeur-de-la-croix-les-sacrifices-et-les-petits-maux-des-enfants/4204>

By Anna Azélia on October 16th, 2016

Dans le quotidien de nos chères têtes blondes, les petits bobos et autres maux enfantins surgissent quotidiennement. Aujourd'hui, toute souffrance doit être cachée ou même annihilée : il devient impossible de supporter une douleur sans se soulager au paracétamol, les handicapés sont, au mieux, mis à l'écart de la société ou supprimés avant la naissance... L'humanité ne supporte plus la vue de la douleur et de la vraie et « petite » condition humaine. L'orgueil de l'homme sans Dieu, refuse toute acceptation du péché originel et de la souffrance qui en a découlé, comme punition divine.

Pour nous autres, chrétiens, la souffrance a une forte valeur rédemptrice puisque c'est Dieu lui-même qui nous l'a enseignée par sa passion et sa mort. Grâce à cette acceptation de la croix, nous rachetons nos péchés, nous offrons à Dieu notre misère, nous participons à l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ, et nous tentons ainsi de gagner notre ciel.

Alors, à contre-courant de notre époque, nous essayons d'apprendre à nos enfants la valeur de la souffrance, afin de les rendre chrétiens en acte. Nous leur enseignons que la douleur a un sens, grâce à l'apprentissage du catéchisme et de la passion du Christ.

Lorsqu'ils souffriront, il nous suffira de leur proposer d'aider Jésus à porter sa croix, en lui offrant la petite blessure qui suit un accident de vélo, les petits maux de gorge, ou même la douleur d'une piqûre ou d'une opération. Avec

leur innocence toute naturelle, ils proclameront, très fiers, au chirurgien : j'ai fait un beau sacrifice pour le petit Jésus, j'ai été très courageux ! Qui sait si Dieu ne se servira pas de ce petit et pur exemple enfantin, pour raviver la foi du médecin.

De plus, même si en premier lieu, l'acceptation de la souffrance est nécessaire en vue d'agrandir leur foi, nous leur rendons service : dans leur vie, ils auront d'autres peines physiques et morales, et c'est en apprenant à les accepter qu'ils y parviendront adultes : les enfants gâtés d'aujourd'hui, jamais privés, toujours cajolés, ne peuvent être capables de supporter même la contrainte du travail (autre conséquence du péché originel) et se révoltent devant toute forme de souffrance.

Dans le même ordre, les enfants peuvent apprendre aussi à offrir des sacrifices : plus encore que d'accepter les peines envoyées, ils veulent ainsi volontairement souffrir pour le Christ : se priver de dessert, donner un jouet préféré, céder à une demande d'un frère, être puni par injustice et l'accepter. Dans cet ordre, les saints enfants sont de puissants modèles pour nos petits : Anne de Guigné, Guy de Fontgalland, Saint Dominique Savio, Jacinthe, François et Lucie de Fatima. De bonnes lectures de saints favorisent et nourrissent leur générosité, qui bien souvent est plus grande que la nôtre.

Il est certain qu'aujourd'hui nos enfants sont dorlotés et il est beaucoup plus difficile de leur apprendre l'esprit de sacrifice. Nous sommes dans un monde où nous ne manquons de rien, veillons-nous suffisamment à ne pas les gâter ? Nourrissons-nous suffisamment leur foi d'exemples, de propositions de sacrifice, d'amour de la croix ?

N'hésitons-pas à noter leurs sacrifices à l'aide de gommettes, de projets spirituels, offrons une campagne de sacrifices pour demander une faveur au ciel (conversion, mission en difficulté, pour la France, pour l'Eglise). Par le jeu, l'enfant se donne plus aisément.

Si en France des natures généreuses refleurissent, tout n'est pas perdu, aidons nos enfants à le devenir !

Une première : la rencontre chrétiens-taoïtes organisée par le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux

Source: <http://medias-catholique.info/une-premiere-la-rencontre-chretiens-taoites-organisee-par-le-conseil-pontifical-pour-le-dialogue-interreligieux/4343>

By Francesca de Villasmundo on October 17th, 2016

Après la liberté religieuse pour tous, c'est la recherche de l'unité religieuse pour tous qui anime la Rome conciliaire.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Église, une rencontre entre chrétiens et taoïstes a eu lieu à Taïwan sous l'égide de Mgr. Miguel Ángel Ayuso Guixot, secrétaire du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, et le révérend P. Indunil Kodithuwakku, secrétaire. Le [Taoïsme](#) est une gnose panthéiste orientale qui préconise de « nombreuses pratiques, tant psychiques que corporelles » qui « visent toutes à parvenir à l'Unité. Le sage qui a réussi à se fondre dans le Tao devient un immortel (hsien) et rejoint la cohorte des dieux. »

Dans leur recherche délirante d'un monde fraternel d'où le règne du Christ-Roi est exclu *ipso-facto*, c'est donc avec les chefs et les adeptes de cette fausse religion satanique que ces ecclésiastiques romains, esclaves du dialogue interreligieux et de l'idée moderniste que des éléments nombreux de sanctification et de vérité subsistent hors de l'Église catholique, espèrent *illuminer* l'humanité de leur sagesse œcuménique salvatique, malstrom mortel formé par les courants naturaliste, progressiste, relativiste, évolutif, gnostique et indifférentiste, que l'on dénomme aussi « modernisme », modernisme défini par le pape saint Pie X comme « *l'égout collecteur de toutes les hérésies* ».

« Ils se sont rendus à Taïwan du 14 au 16 octobre, après une visite à Singapour »

rapporte [News Va](#) qui retrace le déroulement de ces deux journées illuminées par le soleil brûlant du dialogue œcuménique :

« Ils ont participé à Taipei à la première rencontre entre chrétiens et taoïstes sur thème de la «recherche de la vérité ensemble : le dialogue chrétiens-taoïstes». A la fin de cette rencontre historique, dans la déclaration finale, le Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, l'Église catholique locale de Taiwan, le temple taoïste Baoan, la Fédération des Conférences épiscopales d'Asie (FABC) et le Conseil œcuménique des Églises (COE) ont salué une conférence qui permet de «concrétiser leur détermination à dialoguer ensemble».

Ainsi, chacun s'engage à partager les fruits de ce dialogue, afin de faire face ensemble «à la mondialisation, aux migrations, aux tensions religieuses et interculturelles, et à la montée des fondamentalismes», et de «relever ensemble les défis de la sécularisation, la crise écologique et le fléau de l'indifférence». Chrétiens et taoïstes espèrent que leur dialogue «devienne un phare de lumière pour notre monde déchiré par les guerres, la haine, la suspicion et la peur», en défendant les «valeurs universelles, à savoir la justice, la paix, l'unité, la fraternité, la liberté et l'harmonie religieuse».

Ce sont les grands défis sociétaux, migrations, réchauffement climatique, mondialisation qui sont devenus la pierre angulaire du futur temple en construction dédié à cette union fraternelle, libérale et égalitaire de toutes les confessions religieuses, sans distinctions de fausseté, d'erreurs et de vérité ! Notre Temps post-moderne et post-conciliaire qui se veut le protecteur de toutes les traditions religieuses au même titre que de toutes les espèces animales de la plus microscopique à l'éléphantique, de la Terre et des migrants, est le fossoyeur de la Vérité,

espèce en voie d'extinction radicale. Sans qu'une larme médiatique et romaine ne soit versée pour Elle.

Pourtant le Christ l'a dit : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. » (St Jean 14,6). Seul le règne du Christ-Roi est à même d'apporter « la justice, la paix, l'unité, la fraternité, la liberté et l'harmonie religieuse » sur ce monde en pleine déroute. Que ces clercs romains relisent avec attention et méditent sagement la belle lettre encyclique de sa Sainteté le Pape Pie XI, « De l'institution d'une fête du Christ-Roi ». Ils y trouveront la solution divine aux guerres et maux de notre époque apostate :

« Dans la première Encyclique qu'au début de Notre Pontificat Nous adressions aux évêques du monde entier, Nous recherchions la cause intime des calamités contre lesquelles, sous Nos yeux, se débat, accablé, le genre humain.

Or, il Nous en souvient, Nous proclamions ouvertement deux choses : l'une, que ce débordement de maux sur l'univers provenait de ce que la plupart des hommes avaient écarté Jésus-Christ et sa loi très sainte des habitudes de leur vie individuelle aussi bien que de leur vie familiale et de leur vie publique ; l'autre, que jamais ne pourrait luire une ferme espérance de paix durable entre les peuples tant que les individus et les nations refuseraient de reconnaître et de proclamer la souveraineté de Notre Sauveur. C'est pourquoi, après avoir affirmé qu'il fallait chercher la paix du Christ par le règne du Christ, Nous avons déclaré Notre intention d'y travailler dans toute la mesure de Nos forces ; par le règne du Christ, disions-Nous, car, pour ramener et consolider la paix, Nous ne voyions pas de moyen plus efficace que de restaurer la souveraineté de Notre Seigneur. »

Francesca de Villasmundo

Quand l'archevêque de Vienne, le cardinal Christoph Schönborn, bénit la « famille » gay

Source: <http://medias-catholique.info/quand-larcheveque-de-vienne-le-cardinal-christoph-schonborn-benit-la-famille-gay/4346>

By Francesca de Villasmundo on October 17th, 2016

Via le magazine de la Cathédrale de Vienne, dans un numéro dédié à la famille, c'est une bénédiction pastorale et virtuelle qui est donnée par l'archevêque de Vienne, le cardinal Christoph Schönborn, aux « nouvelles familles » émergentes et innovantes.

« We are family » tel est le titre d'un article qui vante la « famille » d'un couple gay avec enfant. Accompagné d'un photographie de Georg Urbanitsch, ancien présentateur TV, qui s'est « marié » civilement avec Bernd Schlachter. Les deux invertis ont pu adopter l'enfant africain sur la photographie.

Véritable plaidoyer pour ce nouveau genre de « famille », c'est Urbanitsch lui-même qui signe l'article :

« La famille arc-en-ciel, Modern family, la famille non-conventionnelle... il y a de nombreux titres pour notre beau nid et sanctuaire. Mais nous ne sommes pas si spéciaux, il faut le dire : papa Bernd, Papi Georg, et fils Siya (...) Notre rituel le soir est toujours le même. Nous lisons un livre, nous parlons de ce qui a été fait de bien durant la journée, et nous chantons une berceuse. Très spectaculaire n'est-ce pas? »

Ce qui est spectaculaire, c'est qu'un tel article paraisse sur un magazine de l'Église catholique ! Ainsi, les autorités ecclésiastiques modernistes et progressistes influencent les mentalités dans le sens d'une régulation catholique des « familles » gays, considérées ni plus ni moins que l'équivalent conforme, moderne, nouveau genre, de la famille traditionnelle et tout-à-fait « bien ».

Rien à leur reprocher est le cri qu'elles lancent à leurs ouailles ! Ces clercs participent activement à la subversion morale et à l'inversion des valeurs que veut imposer au monde le lobby Lgbtqi. Cette bénédiction épistolaire banalise également la marchandisation des enfants et la reconnaissance de leur adoption par des couples de même sexe.

Mais plus grave encore, l'archevêque Schönborn, en permettant cette publication qui promeut l'homosexualité et la famille arc-en-ciel comme mode de vie légitime, détruit toute idée de péché de sodomie et le normalise, véritable scandale pour les âmes, surtout celles des enfants.

Le Christ les a pourtant prévenu ces novateurs immoraux :

« Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. »
(saint Matthieu 18, 6).

Francesca de Villasmundo

http://www.dompfarre.info/client/downloads/Pfarrblatt/PB%20Herbst%202016_web.pdf

<https://www.osservatoriogender.it/il-bollettino-dellarcidiocesi-di-vienna-sdogana-la-famiglia-omosessuale/>
